Puech, Lucien
Une vraie noce

PQ
2383
P86V7
1897

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2383
P86V7
1897

Puech, Lucien
Une vraie noce

DEUXIÈME ÉDITION

LUCIEN PUECH

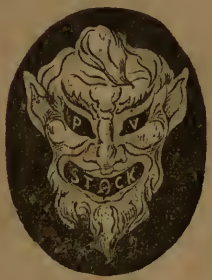
UNE

VRAIE NOCE

MONOLOGUE

DIT PAR

Mlle ALICE LAVIGNE,
du théâtre du Palais-Royal.



PARIS
P.-V. STOCK, ÉDITEUR
(Ancienne Librairie TRESSE & STOCK)
8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS
Palais-Royal

1897

its de traduction, de reproduction et d'exécution réservés pour tous les pays,
y compris la Suède et la Norvège.

UNE

VRAIE NOCE

MONOLOGUE

A LA MÊME LIBRAIRIE

DU MÊME AUTEUR :

APRÈS NOUS, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

LES BAINS DE MER, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix. . . . . 1 fr.

LE CINÉMATOGRAPHE, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

MES VINGT-HUIT JOURS, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

LE MONSIEUR QUI N'AIME RIEN, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

LE PANTHÉON, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

LES RAYONS X... ! monologue dit par M. Coquelin cadet. Prix . . . . . 1 fr.

SCEPTIQUE, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix. . . . . 1 fr.

LA STATUOMANIE, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix. . . . . 1 fr.

LA TOUR EIFFEL, monologue dit par M. Coquelin cadet. — Prix . . . . . 1 fr.

UNE VRAIE NOCE, monologue dit par Mlle Alice Lavigne, du théâtre du Palais-Royal. — Prix. . . . . 1 fr.

BAL BLANC, comédie en deux scènes pour six jeunes filles. In-18 — Prix . . . . . 1 fr.

BAVARDAGE, comédie en une scène jouée par Mlles Déa-Dieudonné et Tarride-Chassain, du théâtre du Vaudeville. In-18. — Prix . . . . . 1 fr.

CÉLIBATAIRES ! comédie en une scène interprétée par MM. Coquelin aîné et Coquelin cadet. In-18 — Prix. . . . . 1 fr.

LOUISETTE, comédie en une scène, pour deux dames. In-18. — Prix . . . . . 1 fr.

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

LUCIEN PUECH

UNE VRAIE NOCE

MONOLOGUE

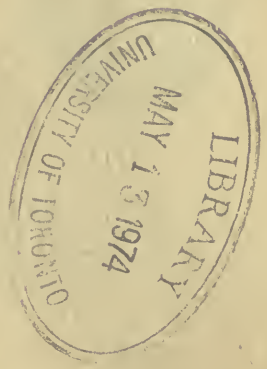
DIT PAR

Madame ALICE LAVIGNE,
du théâtre du Palais-Royal.

— DEUXIÈME ÉDITION —

PARIS
P.-V. STOCK, ÉDITEUR
(Ancienne Librairie TRESSE & STOCK)
8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS
PALAIS-ROYAL
1897
Tous droits réservés.

PQ
2383
P86V7
1897



UNE
VRAIE NOCE

Je suis mariée depuis hier. C'est vous dire que je sens encore la fleur d'oranger. Oh, ça n'a pas été long à bâcler. C'était mon cousin, mon mari. Alors je lui ai dit : Je te veux, me veux-tu ? Nous nous voulons. C'est une affaire faite.

Huit jours après, nous faisions la noce, une vraie noce, nous étions deux cent cinquante !

A l'église c'était émouvant. Ugène mon mari, s'est mis à pleurer. Je lui ai dit, ne pleure donc pas, grosse bête ! Il sanglotait quand le bedeau est venu quêter. Il a fait là une économie de cent sous.

A la mairie, c'était très drôle. Le maire qui était boucher, avant d'être maire, est un ami à papa et aux autres. Alors ils sont venus tous lui serrer la main. Bonjour, Baptiste. Ça manquait de dignité. Il nous a fait quand même un discours épatant, et lorsqu'il s'est tourné vers mon mari en lui disant : Aimez bien votre femme et vos enfants, Ugène s'est mis à pleurer. Je lui ai dit : Ne pleure donc pas, tu vas te mouiller ! La salle étant pleine ainsi que le couloir et les escaliers, nous étions deux cent cin-

quante ! il a fallu sortir à reculons... Ça fait que notre concierge s'est trouvée en tête du cortège. Comme elle était en blanc, un gamin a crié : Elle a rien une bille la mariée ! Ce qu'on a ri !

En attendant le dîner, nous avons été visiter le musée Grévin. C'est magnifique, surtout les dorures. Ugène a parlé pendant un quart d'heure avec un bonhomme en cire. Nous avons regardé le catalogue, c'était Daubray. Il l'avait pris pour un invité. Mais le plus drôle, c'est quand ceux qui étaient entrés ont voulu sortir. Ceux qui étaient restés dehors voulaient entrer. Si vous aviez vu cette poussée !

Nous étions deux cent cinquante ! On riait, on entendait : Soyez donc convenable ! Et des voix d'hommes qui répon-

daient : Laissez donc. J'étais dans les bras du garçon d'honneur. Il veut m'embrasser. Je crie Ugène ! tout le monde crie Ugène ! sur le boulevard on appelle Ugène. Et pas d'Ugène !

Il recausait à Daubray ! Une vraie noce !

A sept heures nous nous sommes mis à table. Nous n'étions que deux cent quarante-neuf. On cherche l'absent. On se dit : Ca doit être Ugène. C'était papa qui fait son entrée avec une tête de cochon, je ne vous dis que ça. C'était une surprise. Il est charcutier papa. Ce qu'on l'a blagué avec sa tête !

Au dessert tout le monde était ému. Ugène, mon mari, s'est mis à pleurer, alors je l'ai embrassé, on a réclamé, il a fallu que je lèche les deux cent cinquante ! Ugène aussi !

On s'est quitté à minuit. Les hommes en serrant la main d'Ugène l'appelaient veinard. Je vous demande un peu ! Enfin nous sommes restés seuls. Papa, maman, mon mari et moi. Ugène avait l'air tout chose, aussi maman lui a dit d'aller fumer un cigare avec papa, et nous sommes montées dans ma chambre toutes les deux.

Là, maman a fondu en larmes en me donnant une bouteille d'eau de mélisse ; puis elle a voulu me raconter un tas de choses. Je lui ai dit de remettre ça au lendemain et d'aller se coucher : c'est ce qu'elle a fait, moi aussi.

J'allais m'endormir quand on frappe à ma porte. Je crie : Entrez !. Ugène entre, se déshabille, se met au lit en disant : oh ! la la... oh la la. Il était blanc

comme un navet ; c'était le cigare qu'il venait de fumer. Je lui ai fait boire toute la bouteille d'eau de mélisse. Il s'est endormi là-dessus en ronflant comme une vieille toupie.

Le lendemain, il était un peu pâle, aussi papa lui a dit en riant : Il ne faudrait pas recommencer ça tous les jours Je crois bien ! Du reste, je lui ai défendu de fumer et comme je vais porter les culottes... On m'appelle, je vous quitte, bonsoir... Me voilà, Ugène !

Elle sort en courant.

FIN

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

EN VENTE CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

MONOLOGUES POUR DAMES & JEUNES FILLES:

DU RÉPERTOIRE DE Mlle REICHENBERG:

L'Album, par MM. E. Philippe et L. Bridier . . . . . 1 »
Bête noire! par Mme Cassan. 0.50
Une demande en mariage, en vers, par M. Ferdinand Bloch 0.50
Examen de conscience d'une jeune fille, en vers, par Gust. Nadaud.. 1 »
Grand-père, vous n'êtes pas vieux! en vers, par Gustave Nadaud . . . 0.50
Hésitations, par M. Bertol-Graivil.. 0.50
La leçon de Pierre, en vers, par M. A. Lénéka 0.50
L'Octroi, en vers, par M. P. Trimouillat. 0.50
La Peureuse! par M. Henry Bryon . 0.50
Le Portefeuille, par M. A. Lénéka. . 0.50
La première dent, par M. Gastineau. 0.50
Le Réserviste, par MM. Philippe et Bridier 0.50
Le Rondeau de Jeanne, par M. Grangeneuve. . . . . 1 »
Saint-Nicolas, en vers, par M. J. Truffier 0.50
To be or not to be, en vers, par M. E. G. Catelain. 0.50
Une visite domiciliaire, par Mlle Jeanne Paul-Ferrier 0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mme BARETTA:

La grande affaire, en vers, par M. Ch. Clairville. 0.50
La Poupée, en vers, par M. Ern. Depré. 0.50

DU RÉPERTOIRE DE Mlle R. DU MINIL:

L'amour pilote, en vers, par M. Elie Frébault. . . . . .
Le Chagrin d'une rose, en vers, pa Mlle A. Désormeaux . . . . . .
Le début, en vers, par Mlle Jeann Gabrielle . . . . . .
La Légende de la cloche, en vers par M. Elie Frébault . . . . . .
Quelqu'un, par M. G. Hirsch. . . .

DU RÉPERTOIRE DE Mlle LUDWIG

Bavarde, par M. Jean de Mytho. .
Le hussard de Marthe, en vers, pa MM. Marc Sonal et V. Gréhon. .
Morale à ma grand' mère, en ver par Mme A. Désormeaux . . . .
Vieilles modes, par Jean de Mytho.

DU RÉPERTOIRE DE Mme SARAH BER

Les Statues, en vers, par M. J. Tru lier . . . . . .
La vieillesse de Corneille, en ver par Alb. Delpit . . . . . .

DU RÉPERTOIRE DE Mlle BERTI

Je quête demain, par M. F. Bérolen
Vendredi, en vers, par M. J. Truffi

DU RÉPERTOIRE DE Mlle M. LEG

Dix mille francs de dot, par M. Guillon . . . . . .
Une étude de pose, par Mme M. C san. . . . . .

DU RÉPERTOIRE DE Mlle A. LAV

Finaud, par MM. Bridier et Philip
Fol Amour, par M. Marc Sonal.
Une vraie noce, par M. Lucien Puc

DIVERS:

Une actrice en voyage, de M. G. Hirsch, dit par Mlle Ugalde. . . . . .
A trois pas, de M. P. Trimouillat, poésie dite par Mlle Wollibruck. . . . . .
Le beurre de Françoise, de MM. Bridier et Philippe, dit par Mlle Lamarre . . .
Bonne année, de M. E. Moreau, dit par Mlle Jeanne Granier. . . . . .
Chez le docteur, de M. G. Cerfberr, dit par Mlle Descorval . . . . . .
Donnez! de M. A. Silvestre, dit par Mlle Hadamard. . . . . .
Je suis madame! de M. G. Maquis, dit par Mlle Valette. . . . . .
La jeûneuse, de M. A. Guillon, dit par une jeune fille. . . . . .
La leçon de lecture, de M. E. de Lyden, dit par une fillette . . . . . .
Lettre à ma poupée, de M. E. de Lyden, dit par une fillette . . . . . .
La lettre d'affaires, de M. H. d'Erville, dit par Mme Broisat. . . . . .
Ma poupée, de M. Paul Bonnetain, dit par Mlle J. May . . . . . .
Mon premier bal, de M. Mathieu d'Auriac, dit par Mlle J. Leymarie . . . . . .
Pierre! de M. L. Bridier, dit par Mlle J. Beaumaine . . . . . .
Le prix de gymnastique, de M. A. Monselet, dit par Mme L. Candé. . . . . .
La Répétition, de M. E. M. de Lyden, dit par Mme Simon Max . . . . . .
Le Sonnet d'Arvers, de Marc Sonal, dit par Mlle Mario. . . . . .
Le suffrage universel des bêtes, de Gust. Nadaud, dit par Mme J. Thénard . . .
Les suites d'un sermon, de MM. Bridier et Philippe, dit par Mme L. Théo . . .
Trois Noëls, de M. de Wailly, dits par Mme Marie Laurent . . . . . .

Imprimerie Générale de Châtillon-sur-Seine. — Pichat

Puech, Lucien
Une vraie noce

PQ
2383
P86V7
1897